

Un témoignage

Au stage d'Étel (Morbihan)

***Odile Salvat nous parle de sa classe
maternelle de l'Ecole Cité des Salariés de
Perpignan (Pyrénées-Orientales)***

Classe de grands (5 à 6 ans).

Elle l'a organisée de telle sorte que les enfants puissent y évoluer à leur aise et s'occuper selon leur inspiration, leur tempérament, en toute liberté. C'est dire qu'ils peuvent y trouver en permanence, à leur portée, ce qu'il faut pour peindre, dessiner, écrire, observer...

— Sur 3 m, le long d'un des murs de la classe, un plan incliné où les enfants trouvent des feuilles à dessin épinglées.

Sur une étagère horizontale et attachée au plan incliné, Odile a disposé peinture et pinceaux qui peuvent être déplacés à la fantaisie des enfants qui s'installent où ils l'entendent.

— Un coin cuisine avec un vrai réchaud où l'on fait les gâteaux d'anniversaire.

On connaît les dates de ces anniversaires grâce au tableau mural. Les enfants écrivent leurs noms dès le début de l'année. Ils déchiffrent aussi les dates grâce à la manipulation journalière du calendrier mobile.

La veille de ce jour anniversaire, les enfants apportent une recette demandée à la maman. Un responsable-cuisine vérifie qu'il ne manque ni œufs, ni beurre... qu'il reste assez de farine, de sucre... s'il en faut encore, les enfants apporteront le nécessaire, le lendemain.

Et l'on prépare le gâteau. Les enfants pèsent plus ou moins bien, font eux-mêmes la pâte, mettent au four... Plus ou moins cuit... le gâteau sera toujours « très, très bon » !...

Enfin, c'est la dinette dans la salle de classe décorée à cet effet par les petits camarades.

— Le coin rangement. - Il occupe tout un mur. Ce sont des casiers de grandeurs différentes selon qu'ils doivent contenir des feuilles — carton, papier — plus ou moins grandes. Des casiers aussi pour recueillir les travaux des enfants. Ce coin est aux enfants : tout est à leur hauteur ; ils se servent et rangent eux-mêmes.

— L'imprimerie occupe le 3^e côté de la salle de classe. Sur des tables, posées l'une contre l'autre, deux casses : l'une de corps 36 pour le début de l'année et les plus petits, l'autre de corps 24 pour le dernier trimestre et les plus habiles.

Sur une table, la presse fixée par des vis.

Les enfants, avec un responsable, nettoient les lettres, les replacent dans la casse, rangent les rouleaux, les tubes d'encre.

Ce sont eux aussi qui composent. Odile vérifie, souligne les fautes, les enfants corrigent et impriment.

— Au centre de la salle de classe, des tables réunies par trois ou quatre : ateliers de peinture, poterie, dessin, etc... Pour les « entretiens familiaux » les enfants rangent, dans la classe, bancs et chaises en demi-cercle.

Plantes, fleurs, aquarium et la volière dont les colombes sont souvent en liberté au milieu des enfants. Des ficelles tendues où sont épinglés dessins et œuvres diverses des enfants.

Comment Odile travaille-t-elle ? Fait-elle de la « lecture » ? du « calcul » ?

Oui, chaque jour parce que, chaque jour, les enfants ont quelque chose à dire et même si un jour semble vide, Odile, qui sait *écouter les enfants*, arrive à tirer parti d'un petit dialogue, d'une petite réflexion...

La vie de la classe est toujours intense quand on fait l'effort d'*observer* et d'*écouter les enfants*.

La correspondance

Et puis quelles ressources dans la correspondance, les échanges entre enfants d'écoles différentes ! L'arrivée d'un colis de Saint-Cado (classe de Hortense Robic) :

Nous ouvrons le colis... beaucoup de papier, de la paille, des chiffons... et au milieu de tout cela : une fleur ! — des coraux ramenés par un chalut — et, avec cette fleur, ce très joli texte :

*Une fleur
De chalut
Du fond de la mer
Pour vous.*

Tous les enfants sont autour de la fleur et la trouvent si belle ! Odile écrit ce texte au tableau. Nous sommes en mars ; les enfants connaissent déjà les mots :

une fleur - de - du - la mer - pour vous.
Les deux mots nouveaux : *chalut - fond* - sont relus, répétés...

Et cela ne s'arrête pas à la simple lecture.

« *Qu'est-ce qu'un chalut ? Il faut écrire aux correspondants...* » qui envoient un morceau du filet.

Et puis, un gamin, au fond de la classe, occupé au calendrier, s'écrie :

— *Mais le printemps c'est dans sept jours !*

Alors cela fuse de partout : « *C'est pas encore le printemps ! Et au fond de la mer ?* »

Et nous avons ce très joli texte :

C'est déjà le printemps

Au fond de la mer.

Odile et les enfants apportent en classe : des coraux, des algues, un album, etc...

On est en rond autour de ces richesses et alors un enfant chante : c'est « l'expression libre » par le chant, par la poésie et par le dessin car l'on dessine les « fleurs de la mer » et avec quelle finesse ! Tant de finesse que l'on obtient un très joli zinc.

Cette exploitation dure deux ou trois jours. Nous avons fait de tout : lecture, calcul, dessin, chant, poésie... et l'on a été si heureux !

Encore un exemple donné par Odile qui essaie de nous faire saisir l'atmosphère merveilleuse de sa classe.

Un matin, quatre ou cinq enfants s'aperçoivent qu'ils ont exactement les mêmes sandalettes. Comme c'est amusant ! Ils se rangent, regardent leurs pieds : « *C'est pareil !* » Mais il y a des petites sandales, des plus grandes :

« *Les pieds ne sont pas pareils !* » et l'on compare avec les pieds de la maîtresse, et l'on trouve des pieds de même gran-

deur ; alors on échange les chaussures : « *Ça va bien !* »

Et pendant deux ou trois jours, on dessine des pieds... On a ainsi découvert et acquis les notions de petit, grand, plus petit, plus grand, pareil, etc...

Tout cela s'est fait naturellement, joyeusement.

Je ne sais si, dans ces lignes, j'ai réussi à traduire ce qu'Odile essayait de nous faire découvrir de sa classe...

Il faut avoir écouté Odile, senti son enthousiasme pour être convaincu qu'on peut faire confiance à l'enfant et attendre de lui les vraies joies.

ELIANE DUTILLOY

Correspondance Internationale (Langues étrangères)

1. - Le nécessaire a été fait, quelquefois dans plusieurs directions, pour toutes les demandes reçues.

2. - *Italie* : Il me reste deux demandes de collègues italiens pour lesquelles aucune demande d'autres pays ne correspondait
— une classe de 30 garçons de 11 ans,
— une classe de 27 filles de 7-8 ans.

Ce sont les seules classes signalées par un mouvement de l'école moderne, car en Italie, la correspondance internationale est organisée.

Les amateurs peuvent écrire, en joignant une enveloppe timbrée à leur adresse, au responsable de la correspondance avec des pays de langue étrangère : Roger Lallemand à Gonfaron (Var).

Un dictionnaire simple

Les mots expliqués en langage familier

En préparation :

ON N'Y TROUVE PAS :

— *de blabla* : « en présence d'un agent spécifique » (sic), c'est-à-dire d'un « machin exprès », etc...

— *de tourne-en-rond* :

« gaufrage : Action de gaufrer.

gaufrer : Marquer d'un gaufrage ».

— *de racines grecques ou latines* ou de modèles de conjugaison qui éloignent l'explication du mot.

Prévoyez l'usage du Dico simple CEL.